

NOUS DÉPLOYONS NOS AILES



Rapport annuel 2015/2016



Thunderbird
Partnership Foundation

Table des matières

Mission, vision et mandat	2
Message du conseil d'administration	3
Message de la Directrice exécutive et du Président du Conseil	5
Objectifs stratégiques 2015-2018	6
Nous déployons nos ailes dans le partage des connaissances	7
Honorer nos forces : Cadre renouvelé du programme de lutte contre les toxicomanies chez les Premières Nations du Canada	9
Mise à jour sur le Système de gestion des informations sur les toxicomanies	10
La Thunderbird dans un rôle de premier plan en matière de formation	11
<i>Projet de formation sur la facilitation des soins</i>	11
<i>Formation sur les soins aux toxicomanes axés sur les forces</i>	12
<i>Formation Buffalo Riders</i>	13
Échange de connaissances	14
Salaire égal pour un travail égal : mise à jour sur la parité salariale du PNLAADA	14
<i>L'Enseignement sur les Trois sœurs favorise la sensibilisation</i>	15
Faire face à la crise liée aux médicaments sur ordonnance	16
Beuverie express, traitement et recherche	16
Cadre du continuum du mieux-être mental des Premières Nations	17
Projets de démonstration du CCMPN	18
La Culture comme fondement au moyen de l'outil d'Évaluation du bien-être des autochtones ^{MC}	19
Nouvel accès communautaire à l'outil ÉBA	19
Des chefs de file internationaux en matière de santé mentale se penchent sur la réconciliation	20
Partenariats	21
L'épigénétique en matière de toxicomanie, traumatisme et santé mentale	22
Communications	23
Projet des sites Web pour les centres de traitement	23
Prix des Champions de la santé mentale 2015	23
Exposés à des conférences et publications	24
Nos événements en 2015-2016	24
Publications	23
Rapport financier	25
Notre conseil d'administration	26
Notre personnel	26

Vision

Développer et habiliter des relations qui nous relient à nos atouts culturels et à notre identité au sein des collectivités saines et holistiques.

Mission

La Thunderbird Partnership Foundation, division de la Fondation autochtone nationale de partenariat pour la lutte contre les dépendances inc., est la principale voix des Inuits et des Premières Nations au plan culturel, dont la mission est de préconiser des approches de guérison et de mieux-être collaboratives, intégrées et holistiques, en faveur de ces derniers

Mandat

La FANPLD se veut la voix nationale préconisant, au profit des Inuits et des Premières Nations, des services de lutte contre les toxicomanies axés sur la culture.



La Fondation autochtone nationale de partenariat pour la lutte contre les dépendances dispose d'un bureau centralisé sis à la Première Nation Delaware dans le sud-ouest de l'Ontario.

Bureau principal	Téléphone : (519) 692-9922
22361 Austin Line	Sans frais : 1-866-763-4714
Bothwell, ON	Télécopieur : (519) 692-9977
N0P 1C0	Courriel : info@thunderbird.org

Heures d'ouverture : de 8 h 30 à 16 h 30 HE.
Notre site Web : www.thunderbirdpf.org

Message du conseil d'administration

À titre de conseil d'administration de la Thunderbird Partnership Foundation, nous avons le plaisir de vous présenter notre Rapport annuel 2015/2016. La Thunderbird est une division de la Fondation autochtone nationale de partenariat pour la lutte contre les dépendances inc., et l'autorité de premier rang en matière de promotion et de recherche sur les toxicomanies et le bien-être mental chez les autochtones.

Comme vous vous en rendrez compte, ce fut une année affairée, alors que nous poursuivons l'atteinte des objectifs énoncés dans notre plan stratégique triennal, lequel fait avancer notre mandat de base, qui consiste en la mise en œuvre des deux cadres à fondement culturel que sont : *Honorer nos forces : cadre renouvelé du programme de lutte contre les toxicomanies chez les Premières Nations au Canada (HNF)* et le *Cadre du continuum du mieux-être mental des Premières Nations*.

Un des plus grands événements marquants de la fondation fut le changement de son nom, lequel passe donc de FANPLD à Thunderbird Partnership Foundation, à la suite d'une fusion avec le First Peoples Wellness Circle, officialisée en 2015. Cette fusion traduit notre engagement en faveur du changement de paradigme qui s'impose, à l'effet de permettre à ce que soient mieux alignées les mesures de soutien liées à la lutte contre la toxicomanie et la promotion de la santé mentale chez les peuples autochtones, et ce selon une perspective axée sur les forces. Alors que nous œuvrons ensemble à l'effet de créer une approche systémique collaborative, mesurée par des sentiments d'espoir, appartenance, sens et but, nous nous attendons à l'établissement d'une base solide de données probantes des différences attribuables à la culture autochtone. Les nouveaux nom et logo de l'organisation représentent l'accent renouvelé que nous mettons sur les forces plutôt que sur des faiblesses; d'où le choix de l'*oiseau tonnerre* (thunderbird) — symbole par excellence des forces, lequel symbole est profondément ancré dans la culture autochtone.

Au cours de l'exercice 2015/2016, nos efforts se sont concentrés sur la mise en œuvre du *Cadre du continuum du mieux-être mental des Premières Nations*, notamment à travers des exposés et la distribution de plus de 6000 produits liés à « la culture comme fondement ».

Nous sommes également fiers du travail qu'abat le personnel de la Thunderbird et nos partenaires d'eCenter Research, dont les efforts ont permis d'accroître l'accès à l'outil d'Évaluation du bien-être des autochtones^{MC} au niveau communautaire. Le lancement très attendu de l'ÉBA en juin 2015 a suscité beaucoup d'intérêt de la part des communautés et chez des intervenants en santé mentale et toxicomanies. Cet outil est le premier du genre dans le monde. Il offre un moyen

tangible de mesurer l'incidence des interventions culturelles pour inspirer le sentiment de bien-être aussi bien spirituel, émotionnel, mental que physique.

Cet outil est le premier du genre dans le monde. Il offre un moyen tangible de mesurer l'incidence des interventions culturelles pour inspirer le sentiment de bien-être aussi bien spirituel, émotionnel, mental que physique.

De plus en plus, les programmes de formation prennent également une place de choix dans les activités de la Thunderbird. Ainsi, nous avons enregistré une augmentation de 250 % de séances de formation sollicitées et offertes, une augmentation attribuable en grande partie à l'intérêt accru des commu-

nautés des Premières Nations en l'application de la culture autochtone dans des programmes et services, par le biais notamment des politiques, de la conception et la prestation des programmes, ainsi que dans la mesure et le suivi du rendement.

La Thunderbird établit de nouveaux partenariats et élargit ses réseaux à l'échelle nationale et internationale; des partenariats qui lui permettent de plaider davantage pour et mettre en place une approche systémique collaborative, inspirant les sentiments d'espoir, appartenance, sens et but.

En voici quelques-uns de nos nouveaux partenaires First Peoples – First Person — carrefour des personnes d'origine autochtone du Réseau canadien de recherche et d'intervention sur la dépression et la Fondation canadienne pour l'amélioration des soins de santé. Pour en savoir davantage

sur ce sujet, ainsi que sur d'autres nouvelles alliances passionnantes que nous avons nouées, veuillez consulter la section Nos nouveaux partenaires du présent rapport.

C'est l'occasion pour nous ici de dire nos remerciements aux organismes suivants pour leur soutien inlassable : Assemblée des Premières Nations, Direction générale de la santé des Premières Nations et des Inuits de Santé Canada, First Peoples Wellness Circle, Comité sur l'abus de solvants chez les jeunes, eCenter Research, Association des gestionnaires en santé des Premières Nations, Centre canadien de lutte contre les toxicomanies, Commission de la santé mentale du Canada, UBC Learning Circle, Conseil autochtone d'agrément professionnel du Canada et NationTalk. Nos sincères remerciements s'adressent également à nos intervenants – des

communautés des Premières Nations à l'échelle du Canada, le réseau des travailleurs communautaires, les centres de traitement du Programme national de lutte contre l'abus de l'alcool et des drogues chez les Autochtones et du Programme national d'abus de solvant chez les jeunes. Sans votre dévouement et soutien, nous n'aurions pas pu obtenir ces résultats positifs que nous constatons dans notre approche holistique, fondée sur des preuves probantes, et pertinente du point de vue culturel en matière de guérison et de bien-être.

La Thunderbird Partnership Foundation a célébré le lancement de sa nouvelle appellation et la très attendue Évaluation du bien-être des autochtones^{MC} à Saskatoon, SK en juin 2015



Message de la Directrice exécutive et du Président du Conseil

Nous déployons les ailes de l'oiseau tonnerre (Thunderbird)

L'exercice 2015/2016 a été marqué par plusieurs enjeux d'envergure liés au bien-être mental chez les populations autochtones au Canada. Des pressions pour faire face à des enjeux tels que la crise des médicaments sur ordonnance, les idées et tentatives de suicide chez les jeunes, ainsi que le traumatisme intergénérationnel ont marqué nos conversations, lesquelles visaient à y trouver de véritables solutions. Dans le cadre de ces conversations, la Thunderbird Partnership Foundation s'est appuyée sur des peuples des Premières Nations qui ont exprimé une marche à suivre par l'entremise du document *Honorer nos forces : cadre renouvelé du programme de lutte contre les toxicomanies chez les Premières Nations au Canada (HNF)*, auquel s'est ajouté le *Cadre du continuum du mieux-être mental des Premières Nations (CCMMPN)*. Nonobstant les défis auxquels sont confrontées nos communautés, nous croyons que les forces intrinsèques dont celles-ci jouissent sont nettement plus importantes. Au cours de cette année, nos activités ont porté sur le plaidoyer et la communication en appui aux efforts visant à favoriser le changement de l'image que l'on a des peuples autochtones au Canada, à travers une promotion de l'idée de passer le cadre de l'attention étroite portée sur des faiblesses, vers celui de la découverte des forces, lesquelles forces pour la plupart se fondent sur la culture du peuple. Le *Cadre de bien-être autochtone* sert de fondement à notre travail; des indicateurs significatifs et mesurables qui en découlent permettent d'orienter les nouveaux fonds que nous sollicitons pour faire face à ces enjeux cruciaux.

Bien que notre façon de faire face aux problèmes liés à la toxicomanie et la santé mentale s'oriente vers une approche intégrative par le biais de nouveaux partenariats et relations, de plus en plus la Thunderbird s'occupe des initiatives de formation communautaires liées à la culture. Nous vivons des moments palpitants dans notre travail avec des programmes et fournisseurs de services communautaires des Premières Nations, des conseils tribaux, des organisations non gouvernementales nationales et des gouvernements provinciaux visant à favoriser l'application des connaissances autochtones dans des politiques, la recherche, et la planification stratégique, ainsi que dans la conception et la prestation des services. Cette année a offert une réelle occasion à la Thunderbird Partnership Foundation de prendre fait et cause du CCMMPN, lequel est très bien accueilli par différents systèmes et secteurs, car il privilégie une démarche axée sur la santé de la population, sur des forces, et relie le bien-être mental aux déterminants sociaux de la santé, tout en tenant compte de la vision du monde autochtone et véhiculant des concepts clés, importants à l'ensemble de la grande diversité d'intervenants.

Nous osons croire qu'afin d'assurer un avenir meilleur à tout membre et à toute famille et communauté des Premières nations et du Canada en tant que pays, il nous faille offrir un continuum de services essentiels de bien-être mental de haute qualité et adaptés aux particularités culturelles. La

Thunderbird est au centre même des efforts visant à relever ce défi avec des partenaires clés tels que le First Peoples Wellness Circle, le Comité sur l'abus de solvants chez les jeunes, l'Assemblée des Premières Nations, et toutes les organisations œuvrant pour soutenir le bien-être mental chez les Premières Nations au Canada. Il va sans dire que le leadership a un prix : la responsabilité; nous en sommes conscients, mais nous nous estimons privilégiés. Nous sommes satisfaits de la façon dont nous nous acquittons de cette responsabilité, même s'il faut également le reconnaître : il nous reste encore bien du pain sur la planche.

HÉRITAGE DES SOINS

Durant l'année écoulée, la Thunderbird a imprimé 17 509 et distribué 19 242 produits liés au bien-être mental autochtone. Nous avons offert des séances de formation à plus de 600 personnes sur une variété de programmes visant à renforcer la capacité dans la perspective de la mise en œuvre du CCMMPN; des formations portant sur : l'intervention précoce en matière de toxicomanie, la facilitation des soins, le recours à l'approche des soins axée sur les forces, la gestion du changement et la toxicomanie chez les jeunes; toutes avec un accent particulier sur l'utilisation des connaissances autochtones. Nous avons également pris part à plus d'une douzaine de comités nationaux et régionaux visant à orienter des politiques et la recherche liées aux connaissances autochtones et aux cadres HNF et CCMMPN. Notre personnel dévoué mais peu nombreux s'attelé à ce que nous demeurions en contact avec nos intervenants de manière significative à travers des services suivants : la traduction française, la conception graphique, la coordination des médias sociaux, l'application des connaissances autochtones, la prestation des formations, des exposés, des publications, des participations aux comités, ainsi qu'à travers la collaboration avec des partenaires et la mise au point d'outils de communication.

Ces initiatives, ainsi que le dévouement de notre conseil d'administration, nous ont permis de constater et de vivre des cas de soins qui nous inspirent, tout en nous rappelant comment la compassion doit être fortement et foncièrement ancrée dans le tissu de notre culture. Nous avons réalisé de très bons résultats en 2015/2016, tout en poursuivant notre prestation significative de l'innovation en matière de bien-être mental. Du fait de notre engagement continu en faveur de la recherche, du développement, de la collaboration et de l'innovation, nous nous attendons au maintien d'une dynamique favorable. Nous continuons de réaliser d'importants investissements à travers des partenariats stratégiques et la promotion des priorités relatives au bien-être mental autochtone.

Nous vous remercions pour votre soutien.

Carol Hopkins
Directrice exécutive



Le chef Austin Bear
Président



Objectifs stratégiques

La Thunderbird Partnership Foundation fait des progrès importants dans la réalisation de ses objectifs stratégiques 2015-2018. À la suite d'un processus de planification stratégique visant à déterminer la direction, les priorités et les infrastructures de l'organisation sur une période de trois ans, il s'est articulé cinq objectifs dont le but est la poursuite de nos activités permettant de répondre aux besoins de nos intervenants. Ces objectifs sont ainsi qu'il suit :

1

Créer des partenariats stratégiques en vue de promouvoir le cadre renouvelé HNF et la mise en œuvre du *Cadre du continuum de mieux-être mental des Premières Nations (CCMMPN)*

dans des entreprises, des industries, dans les domaines de la santé mentale, des médicaments sur ordonnance, de la santé de la population : femmes & jeunes; et rechercher des occasions de réseautage et de fusion nationales & internationales.

2

Appuyer des approches culturelles de promotion de mieux-être mental fondées sur des données probantes.

3

Les communications

(comportant le changement de la raison sociale de la THUNDERBIRD PARTNERSHIP FOUNDATION, des exposés de principe en matière de toxicomanie, de bien-être mental, le renforcement de la participation des entreprises, des trousseaux média, le SGIT, les stands d'exposition).

4

Améliorer la gestion de l'information par le biais de la mise en œuvre du système de gestion des informations sur les toxicomanies (SGIT) et des données probantes sur la culture, notamment instituer la gouvernance du SGIT et s'appuyer sur des données fondées sur la culture afin de promouvoir les atouts du PNLAADA/PNLASJ permettant ainsi de bonifier le financement auquel ces derniers ont droit.

5

Appuyer des stratégies régionales,

lesquelles comprennent le soutien aux commentaires régionaux et la refonte de la Thunderbird Partnership Foundation, ainsi que la création de liens entre les stratégies régionales et provinciales en matière de toxicomanies et de santé mentale avec les cadres HNF et CCMMPN.

NOUS DÉPLOYONS NOS AILES dans le partage des connaissances

La Thunderbird Partnership Foundation déploie ses ailes partout au Canada, partageant des connaissances de diverses façons, ce qui lui permet d'atteindre son objectif stratégique; à savoir soutenir des approches culturelles fondées sur les faits en faveur du bien-être mental.

Ce partage de connaissances permet également de satisfaire au mandat de l'Organisation de répondre aux besoins liés à la mise en œuvre des activités des deux cadres à fondement culturel que sont: *Honorer nos forces : cadre renouvelé du programme de lutte contre les toxicomanies chez les Premières Nations au Canada (HNF)* et le *Cadre du continuum du mieux-être mental des Premières Nations*.

FORMATION

250% C'est le taux d'augmentation en pourcentage du nombre de cours de formation offerts cette année à l'échelle du pays, par rapport à l'année passée.

2014/15

2015/16

623
participants

« En tant que prestataires de services, il nous faut travailler ensemble afin d'offrir de meilleurs soins à nos clients. »

« C'est génial ! J'en ai également appris davantage sur quelques enseignements qui m'aident dans mon cheminement personnel, et qui par ricochet me permettent d'aider autrui. »

« Il nous faut toujours tenir compte des forces d'une personne et nous devons nous sentir à l'aise en nommant nos propres forces. »

« J'ai tendance à me laisser trop facilement absorber par des données et...des chiffres. Je crois qu'à mon retour, je tiendrai davantage compte des forces du personnel et des clients. »

COURS OFFERTS

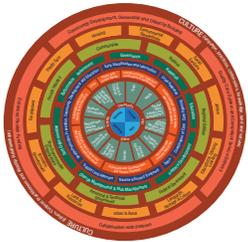
- Programme d'intervention précoce Buffalo Riders/4 séances de formation, 63 participants
- Formation sur l'évaluation du bien-être des autochtones/2 séances, 55 participants
- Formation sur des soins aux toxicomanes fondés sur des forces, 70 participants
- Formation sur la facilitation des soins/1 séance, 57 participants
- Intelligence émotionnelle/1 séance, 13 participants
- Gestion du changement /1 séance, 20 participants
- Compétences culturelles/65 participants
- Mise en œuvre du CCMPN / 250 participants

PARTAGER DES CONNAISSANCES UN TWEET ET UN POST À LA FOIS

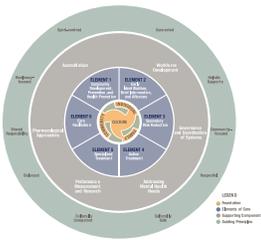
La Thunderbird Partnership Foundation s'engage à partager des connaissances avec ses partisans, dont les rangs ne cessent de grossir chaque jour.

Bon nombre d'entre eux font valoir qu'ils comptent de plus en plus sur la Thunderbird pour leurs nouvelles quotidiennes et ressources sur la toxicomanie, la santé mentale et la culture autochtone.

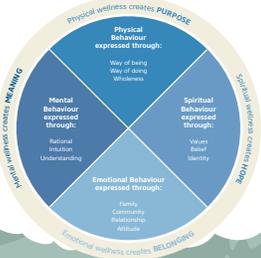
CADRE DU CONTINUUM DU MIEUX-ÊTRE MENTAL DES PREMIÈRES NATIONS



HONORER NOS FORCES



CADRE DE MIEUX-ÊTRE AUTOCHTONE



FACEBOOK

1 185

J'aimes de 19 différents pays



TWITTER

2 191

fervents partisans sur twitter

207 700

vues de nos tweets entre avril 2015 et mars 2016

Thunderbird PF @ThunderbirdPF Juin 29

Outil d'Évaluation du bien-être des autochtones : traitement de la toxicomanie unique en son genre dévoilé à Saskatoon
GlobalNews.ca/news/2076277/ #CulturelsStrength

PRODUITS IMPRIMÉS

Les publications de la Thunderbird Partnership Foundation continuent d'être très convoitées. Nous avons imprimé 5 fois plus de produits et en avons distribué 8 fois plus, par rapport à l'exercice précédent (2014/2015).

17 509

guides, trousse d'outils, rapports, brochures, bulletins et rapports annuels imprimés par la Thunderbird Partnership Foundation l'an dernier. (Cela sans compter des cartes USB et sacs cadeau distribués lors des salons)

19 242

guides, trousse d'outils, rapports, brochures, bulletins et rapports annuels distribués par la Thunderbird Partnership Foundation l'an dernier.

THUNDERBIRDPF.ORG

21%

plus de visiteurs en moyenne par mois enregistrés en 2016

72%

de visiteurs utilisent thunderbirdpf.org pour la première fois

14%

de visiteurs se sont servis d'un appareil mobile pour accéder à thunderbirdpf.org



Honorer nos forces : Cadre renouvelé du programme de lutte contre les toxicomanies chez les Premières Nations du Canada

Honorer nos forces : mise en œuvre du renouvellement

L'un des moyens par lesquels la Thunderbird Partnership Foundation réalise ses objectifs stratégiques c'est par le développement, la promotion et la mise en œuvre du document *Honorer nos forces : cadre renouvelé du programme de lutte contre les toxicomanies chez les Premières Nations au Canada*. Ce cadre national décrit un continuum de soins offerts dans le but d'appuyer le renforcement des réponses aux problèmes de toxicomanie à l'échelle communautaire, régionale et nationale. Il a pour but d'orienter la conception, la coordination et la prestation de services à tous les niveaux du système, et fournit également des orientations quant à une approche de développement communautaire qui privilégie le bien-être et la santé mentale et s'appuie sur des atouts communautaires et culturels. La vision énoncée dans ce dernier est celle de soutien à une approche de systèmes axés sur les points forts pour lutter contre les toxicomanes chez les peuples des Premières Nations au Canada.

En voici quelques possibilités d'application de projets réalisées durant l'année écoulée.



Système de gestion des informations sur les toxicomanies

De nombreux événements ont marqué le *Système de gestion des informations sur les toxicomanies (SGIT)*; un système de gestion de cas national dont se servent les centres de traitement du Programme national de lutte contre l'abus de l'alcool et des drogues chez les Autochtones et le Programme national d'abus de solvant chez les jeunes. Cette base de données nationale permettra de mettre au point une base de données probantes de l'excellent travail que réalisent les centres de traitement.

Des activités y relatives comprennent les suivantes :

- Le système a été rendu plus conviviale grâce à l'ajout des fonctionnalités telles que l'*Assistant intelligent-client* et l'*Assistant intelligent d'aiguillage*, lesquelles permettent de saisir tous les renseignements pertinents requis lors de l'enregistrement de dossiers des clients et la réalisation des aiguillages dans le système.
- Des aiguillages électroniques qui rendent plus facile et plus efficace le transfert de fichiers à jusqu'à 5 centres de traitement à la fois, réduisant la charge de travail de ceux qui s'occupent des aiguillages, car ils n'ont plus besoin de remplir 5 différents formulaires d'aiguillage manuellement;
- L'ajout d'un onglet de notification qui avise de l'acceptation d'un client pour le traitement dans un autre centre.
- Des rapports annuels sous leur nouveau format produits à partir des données électroniques agrégées, lesquels sont désormais acceptés par Santé Canada, ce qui permet aux centres de traitement de se conformer plus aisément aux exigences en matière de rapport en misant sur de bonnes pratiques fondées sur des preuves.

Une autre nouvelle annonce excitante porte sur l'intégration de l'outil *Évaluation du bien-être des autochtones^{MC} (EBA)* dans le SGIT sur le site Web de la Thunderbird Partnership Foundation. Pour en apprendre davantage sur cette occasion intéressante, veuillez vous référer à la page 19.

La Thunderbird Partnership Foundation, avec l'appui du Programme de lutte contre l'abus de solvants chez les jeunes, assure depuis le 1er avril 2016 l'administration du SGIT, y compris le contrat avec eCenter, l'entreprise qui s'occupe de l'entretien et l'amélioration continues du système. Au cours de l'année prochaine, les travaux porteront sur l'engagement des principaux partenaires et intervenants afin d'en discuter et les attentes quant à la gouvernance et la gestion, ainsi que le contrôle des données en général. Un résultat clé attendu sera la formulation de recommandations relatives à la structure de gouvernance finale du système.

Eu égard au potentiel du système à évoluer au fil du temps, nos travaux en cours avec le Secrétariat et les groupes de travail y afférents, nous permettront d'apporter à celui-ci des améliorations continues. La rétroaction des centres de traitement utilisant le SGIT et des utilisateurs n'y ayant pas accès nous est d'un grand apport, car elle nous permettra d'apporter des améliorations au système afin de mieux répondre à leurs besoins. Cette année a été très passionnante du fait de ces nombreuses nouvelles fonctionnalités. Nous osons croire que les centres de traitement du PNLAAADA et du PNLASJ viendront à bord à 100 % et qu'ils s'inscriront au SGIT et s'en servir. Nous y sommes presque!

Pour accéder à l'outil ÉBA, consultez notre site Web : www.thunderbirdpf.org.

Leadership en matière de formation

Tout au long de l'exercice 2015-2016, la Thunderbird Partnership Foundation a vu l'organisation entamer un rôle de leadership en matière de formation. Ainsi, cette dernière a enregistré une augmentation de 250 % pour ce qui est du nombre de cours de formation offerts à l'échelle du pays, par rapport aux années précédentes. Au total, 14 séances de formation auxquelles ont pris part 623 participants, ont été offertes; ce qui a en outre appuyé le mandat de l'organisation de mettre en œuvre le *Cadre renouvelé Honorer nos forces (HNF)* et le *Cadre du continuum du mieux-être mental des Premières Nations*, mais aussi de satisfaire à son objectif stratégique de soutenir des approches culturelles de promotion de mieux-être mental fondées sur des données probantes.

En voici quelques-uns des cours offerts en 2015-2016 :

Formation sur la facilitation des soins

Le tout nouveau projet de formation sur la Facilitation des soins de la Thunderbird Partnership Foundation fut un succès éclatant. Il a eu lieu à Moncton en février, et 57 participants inscrits à l'échelle du Canada atlantique y ont pris part. La formation faisait suite à une demande du Congrès des chefs des Premières nations de l'Atlantique, et elle visait à favoriser un changement de paradigme vers une approche fondée sur des forces pour faire face aux troubles liés à la santé mentale et aux toxicomanes. Les participants étaient représentatifs d'un bon échantillon d'intervenants de soutien en matière de santé mentale et de toxicomanie de la région, notamment : des intervenants du PNLAADA, des travailleurs des centres de traitement et de la santé et autres intervenants de soutien communautaires, dont l'Union of Nova Scotia Indians (UNSI), l'Union of New Brunswick Indians (UNBI), la Confederacy of Mainland Mi'kmaq (CMM), le Mi'kmaq Legal Support Network (MLSN) — (Réseau d'appui juridique aux Mi'kmaq), le Comité sur le bien-être mental, les femmes autochtones de la N.-É., et le Healing our Nations.

Le concept de *Facilitation des soins* se fonde sur le fait qu'un travailleur ou organisme de soutien ne peut à lui seul répondre aux besoins souvent complexes d'un individu; il faut une approche collaborative d'équipe ainsi qu'un partage d'efforts de planification et de suivi parmi différentes options de soins liées aux besoins holistiques d'un client. En matière d'assistance à autrui, la *Facilitation des soins* se définit également comme étant

la gestion formelle de cas, et outre des services communautaires, la facilitation des soins pour une personne ou famille pourrait faire appel à d'autres ressources communautaires, telles que la culture et des réseaux de soutien naturel, ou des soutiens sociaux, et à la culture des forces dont jouissent les gens afin de permettre à ceux-ci de gérer leur propre bien-être. Peu importe qui est impliqué, la *Facilitation des soins* vise à s'assurer que des individus, familles et communautés ont accès aux services et mesures de soutien appropriés, adaptés à la réalité culturelle et en fonction des besoins de ces derniers à tout moment dans leur processus de guérison, selon une perspective axée sur les forces.

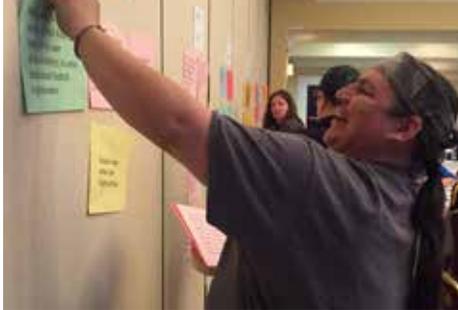
La formation sur la *Facilitation des soins* de la Thunderbird s'appuyait sur des ressources de la « Culture autochtone comme fondement », notamment le *Cadre de mieux-être autochtone*, le *Cadre du continuum du mieux-être mental des Premières Nations* et le *Cadre Honorer nos forces*. On a également fait appel à des modèles, méthodologie et pratiques axés sur les connaissances autochtones, auxquels ont été intégrés des modèles de meilleures pratiques classiques fondés sur les forces en matière de *Facilitation des soins*.

Accréditée par



Indigenous Certification Board of Canada
Conseil Autochtone d'agrément professionnel du Canada





Formation sur des soins aux toxicomanes fondés sur des forces

Après le succès de la séance de formation pilote sur des *soins aux toxicomanes fondés sur des forces* en mars 2015, le Congrès des chefs des Premières nations de l'Atlantique a sollicité une deuxième séance de facilitation pour les intervenants en matière de santé mentale et de toxicomanie de la région de l'Atlantique en 2016. La formation visait à soutenir un changement de paradigme vers une approche fondée sur des forces pour faire face aux besoins des clients en matière de santé mentale et des toxicomanies. La formation de 2,5 jours comptait 70 participants inscrits, représentant les intervenants du PNLAAADA, les travailleurs des centres de traitement, de la santé et autres travailleurs de soutien communautaires, dont l'Union of Nova Scotia Indians (UNSI), l'Union of New Brunswick Indians (UNBI), la Confederacy of Mainland Mi'kmaq (CMM), le Mi'kmaq Legal Support Network (MLSN) — (Réseau d'appui juridique aux Mi'kmaq), le Comité sur le bien-être mental, les femmes autochtones de la N.-É., et le Healing our Nations.

On entend par forces « un ensemble de compétences et qualités que l'on acquiert, lesquelles sont ancrées dans la culture et valorisées par l'individu et la société ». (Rawana & Brownlee, 2010) Ainsi, la formation sur des soins aux toxicomanes fondés sur des forces vise à développer des compétences axées sur des forces et respectueuses des spécificités culturelles, et conformes aux 12 fonctions de base des conseillers en toxicomanie requises pour la certification. Cette formation enseigne des compétences et connaissances nécessaires à la promotion d'une relation de collaboration avec le client, laquelle est fondée sur le respect et la conviction selon laquelle les gens sont pleins de ressources et capables de s'orienter vers leurs propres solutions et à un rythme qui leur convient. Afin de favoriser le développement de ces compétences, la formation est conçue autour des éléments clés suivants :

- Les 12 fonctions de base des conseillers en matière de toxicomanie ayant été modifiées afin d'apporter davantage au texte le langage et l'approche axés sur les forces;

- Des connaissances culturelles autochtones comme fondement pour la promotion des forces, et
- La théorie de l'intelligence émotionnelle afin d'examiner les compétences du conseiller à être capable d'engager les clients dans le continuum de bien-être.

La formation sur des soins aux toxicomanes offre une occasion aux participants à s'ouvrir non seulement à une manière différente de penser et travailler, mais aussi vers une pratique axée sur les forces, avec la culture comme fondement. Il s'agit d'une occasion de repenser les approches de traitement empruntées et concevoir une pratique fondée sur les forces, laquelle est axée sur le client et adaptée aux spécificités culturelles. Par exemple, lorsque les peuples autochtones reçoivent les gens chez eux, il est de coutume d'offrir à boire ou à manger à ceux-ci et entamer une conversation sur leurs familles respectives. Il nous est possible d'appliquer ces mêmes valeurs dans le traitement de la toxicomanie. Certains centres de traitement invitent la communauté à prendre part à des fêtes de bienvenue afin d'accueillir de nouveaux groupes venus suivre un traitement, célébrer leur courage et favoriser leur mise en contact avec ceux qui s'occuperont de leurs interventions culturelles, comme le rituel de la hutte de sudation. La communauté agit en tant que « famille » quand les gens sont en déplacement, par ex. une grand-mère ou un grand-père qui va passer du temps dans un programme offrant des enseignements culturels.

Accréditée par



Indigenous Certification Board of Canada
Conseil Autochtone d'agrément professionnel du Canada



Formation Buffalo Riders

Ce fut une année fort réussie pour les animateurs de la formation du Programme d'intervention précoce Buffalo Riders. La Thunderbird Partnership Foundation a offert des formations à Winnipeg, Thunder Bay et Québec aux animateurs communautaires. La formation visait à doter ces derniers des compétences qu'il leur faut pour offrir aux jeunes le soutien dont ils ont besoin pour réduire leur risque de consommer des drogues. Le programme Buffalo Riders a pour objectif d'améliorer et renforcer des capacités au niveau communautaire afin de favoriser une intervention précoce et brève auprès des jeunes à risque et mettre à la disposition de ceux-ci des services de soutien visant à restreindre des comportements d'usage abusif de substances intoxicantes.

Une autre nouveauté liée au programme Buffalo Riders de la Thunderbird est qu'il sera désormais offert également en français. La Thunderbird Partnership Foundation et la Commission de la santé et des services sociaux des Premières Nations du Québec et du Labrador travailleront de concert pour offrir une séance de formation des formateurs à Québec en 2016/2017, au cours de laquelle il sera enseigné aux animateurs francophones comment offrir le programme de formation aux travailleurs communautaires en français.





Échange de connaissances

Salaire égal pour un travail égal : mise à jour sur la parité salariale du PNLAADA

Des progrès importants ont été réalisés sur le dossier de la parité salariale du PNLAADA. Un rapport à cet effet est en cours d'élaboration, et il sera présenté à l'Assemblée des chefs des Premières Nations, laquelle en appuie l'enquête et la poursuite des actions de plaidoyer pour des possibilités de financements, tel que défini dans le Cadre renouvelé *Honorer nos forces* et le *Cadre du continuum du mieux-être mental des Premières Nations*. Le rapport servira à faire pression pour la mise en œuvre des cadres HNF, CCMPN, ainsi que des 94 Appels à l'action de la Commission de témoignage et de réconciliation.

Un groupe de travail technique mixte également connu sous le nom de Groupe de travail technique du PNLAADA a été constitué. Il comprend l'*Ontario Regional Addictions Partnership Committee* — (Comité régional ontarien de partenariat pour la lutte contre les dépendances), la *Thunderbird Partnership Foundation*, les *Chefs de l'Ontario*, l'*Assemblée des Premières Nations* et la *Direction générale de la santé des Premières Nations et des Inuits de Santé Canada*. Ensemble, ils se pencheront sur les insuffisances de financement du Programme national de lutte contre l'abus de l'alcool et des drogues chez les Autochtones (PNLAADA) et plaider davantage pour la nécessité d'un changement paradigmatique vers la création d'un continuum de services et mesures de soutien. Les 94 Appels à l'action de la Commission de témoignage et de réconciliation donnent un nouvel élan à l'idée de s'appesantir sur des ressources disponibles et la démarche voulant que l'on porte attention aux traumatismes intergénérationnels - élément clé du traitement du Programme national de lutte contre l'abus de l'alcool et des drogues chez les Autochtones (PNLAADA) et du Programme national de lutte contre l'abus de solvants chez les jeunes (PNLASJ).

Le PNLAADA et le PNLASJ ont élargi leur champ de pratique afin de répondre aux besoins changeants des Premières Nations et des Inuits. Les rôles et responsabilités des intervenants du PNLAADA ont augmenté de 5 fois depuis les années 70, notamment en ce qui

concerne le développement de stratégies visant à officialiser la culture autochtone dans le programme, et la prise en charge des personnes faisant face à la problématique de l'abus de médicaments sur ordonnance, aux traumatismes intergénérationnels et autres soucis de santé mentale. Les méthodes de traitement, ont elle aussi, connu des modifications : Les démarches ont été élargies, passant d'une approche de programme résidentiel général à un programme offrant des services de traitement communautaire de jour, des services de traitement ambulatoire, ainsi que des traitements dans la nature, assortis de plusieurs autres services permettant de soutenir les clients entamant le traitement pour une dépendance aux opioïdes, ayant des ordonnances pour un diagnostic psychologique et pour des conditions chroniques.

La compétence de la main-d'œuvre du PNLAADA a été à la hauteur de ces défis en suivant des programmes de formation de haute qualité, accrédités, et débouchant sur une certification. À en croire le PNLAADA et le PNLASJ, le taux national de certification est en constante progression et en 2012, celui-ci s'établissait à 71 %, pour ce qui est des conseillers en toxicomanie¹. Les efforts de la mise en œuvre du document *Honorer nos forces : cadre renouvelé du programme de lutte contre les toxicomanies chez les Premières Nations au Canada*, ont permis de porter une attention particulière sur le rôle de la culture autochtone. C'est ainsi que le PNLAADA et le PNLASJ se sont engagés dans des stratégies visant à officialiser la culture autochtone, tant dans la conception et la prestation, que dans l'évaluation de leurs programmes, ainsi qu'en ce qui concerne leur gestion des ressources humaines et les soins aux clients en général. Une preuve palpable de ces efforts en est la mise au point de l'outil *Évaluation du bien-être* des autochtones; un protocole unique axé sur des forces, permettant de mesurer l'incidence des traitements à fondement culturel du point de vue de la personne dans sa globalité, et validé au plan psychométrique afin de donner une mesure des changements dans le bien-être au fil du temps.

¹ - Rapport des centres de traitement DGSPNI, Santé Canada, PNLAADA & PNLASJ, 2012/2013 (non publié).

Du fait de l'agrément de ses programmes, la crédibilité des centres de traitement du PNLAADA et du PNLASJ n'est plus à démontrer. Ainsi, 85 %² des centres de traitement ont obtenu leur agrément, par rapport à 62 %³ de programmes de traitement non autochtones. Le taux d'achèvement du traitement par les clients s'est également amélioré dans l'ensemble des tendances de changements, allant de 66 % en 2005 à un taux prévisible de 75 % à l'horizon 2012.

Bien qu'un rapport commandé par Santé Canada dans les années 1990 faisait état de ce qu'en moyenne, les clients avaient tendance à maintenir leur bien-être après avoir terminé 5 épisodes de traitement, étaient âgés de 35 ans et avaient une certaine formation postsecondaire, en 2012, le profil et les résultats des clients du PNLAADA et du PNLASJ se présentaient comme suit :

- 71,2 % des clients mettaient fin à la consommation de l'alcool après le traitement; 67,4 % mettaient fin à la consommation du cannabis; 81,8 % arrêtaient l'usage de cocaïne; et 72 % cessaient le mésusage d'opioïdes;
- De ceux ayant consommé ces substances après le traitement,

94,9 % d'entre eux les consommaient moins qu'avant le traitement;

- Les mesures de soutien post traitement les plus sollicitées étaient de 71,4 % culturelles/sociales et 72,2 culturelles/spirituelles, et
- 90 % des clients ont signalé qu'après le traitement, ils avaient plus de contrôle sur leur vie, des relations plus positives, ils pouvaient demander de l'aide quand ils en avaient besoin et qu'ils avaient un but bien précis dans la vie.

Il est temps de reconnaître les forces et l'évolution du PNLAADA et du PNLASJ qui ont mis au point des programmes de haut calibre, tant résidentiels que communautaires, et ayant fait des investissements qui démontreront l'équité et allégeront le fardeau déraisonnable de fonctionner avec des ressources insuffisantes.

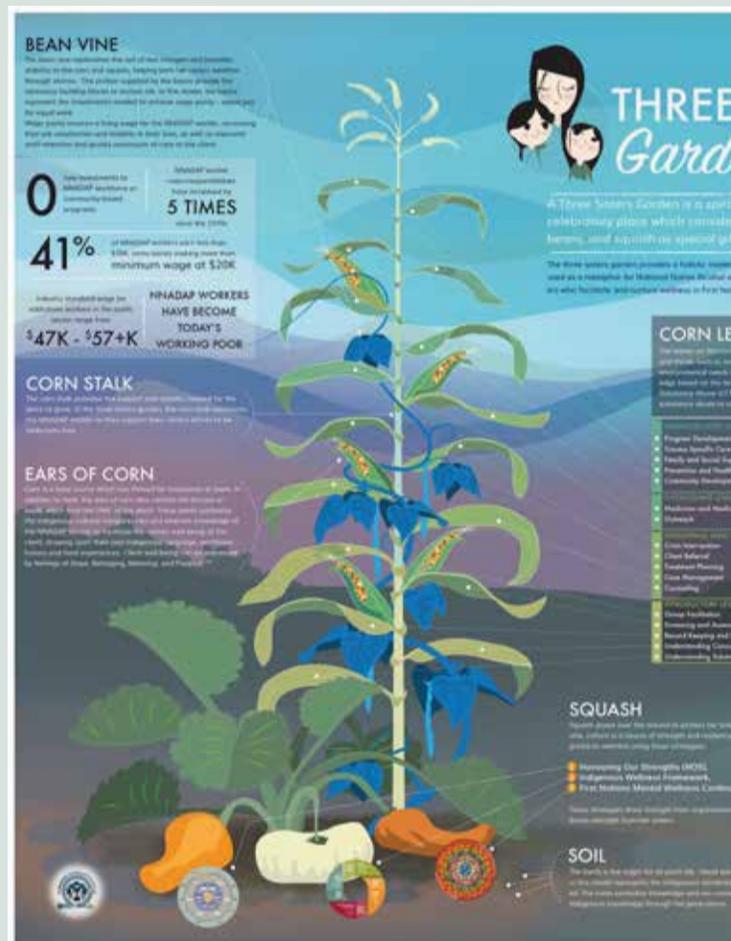
2 - Rapport non publié de la Fondation autochtone nationale de partenariat pour la lutte contre les dépendances, 2011
 3 - Rapport non publié du Conseil exécutif canadien sur les toxicomanies, 2011

L'Enseignement sur les Trois sœurs favorise la sensibilisation

Le Jardin des Trois sœurs est une affiche mise au point par la Thunderbird Partnership Foundation dans le but de sensibiliser le public à la question de parité salariale pour le personnel du Programme national de lutte contre l'abus de l'alcool et des drogues chez les Autochtones partout au pays et dans le cadre du lancement des *compétences pour les professionnels canadiens en toxicomanie, SECTION IX, Guide de compétences techniques en matière d'intervention auprès de clients des Premières Nations*. Le Guide technique des compétences a été mis au point grâce à un partenariat entre le Centre canadien de lutte contre les toxicomanies et la Fondation autochtone nationale de partenariat pour la lutte contre les dépendances Inc. Il peut être consulté au site Web suivant : www.ccsa.com.

L'affiche a été dévoilée lors de la *Conférence Issues of Substance (IOS) — Questions de substance*, qui s'est tenue à Montréal en novembre 2015.

L'image des trois sœurs (*le maïs, les haricots et les courges*) se justifie par le fait que ces plantes symbolisent un fort sentiment d'appartenance communautaire. Lorsque semés ensemble dans un monticule, le maïs, les haricots et les courges établissent un système sophistiqué et durable, offrant de la fertilité aux sols sur le long terme, un parfait équilibre de nutriments, ainsi que le soutien et la protection dont les autres plantes ont besoin. Cet équilibre parfait en est un moyen idéal pour décrire le *Guide de compétences techniques en matière d'intervention auprès de clients des Premières Nations*.



Faire face à la crise liée aux médicaments sur ordonnance

La stratégie First Do No Harm: Responding to Canada's Prescription Drug Crisis — s'abstenir de tout mal : répondre à la crise liée aux médicaments sur ordonnance au Canada, publiée en 2013, constitue une étape clé dans la mise en œuvre du *Cadre renouvelé Honore nos forces*. Une équipe de direction nationale surveille chaque année les progrès accomplis dans la mise en œuvre de la stratégie *s'abstenir de tout mal*. Au centre des intérêts des Premières Nations se trouve le désir d'étendre l'accès aux modèles de traitement communautaires, adaptés aux spécificités culturelles, lesquels modèles sont assortis des services de conseil, des pratiques de guérison sensibles aux traumatismes, et des mesures de soutien culturelles disponibles au sein des collectivités des Premières Nations.

La Thunderbird Partnership Foundation a rattaché sa participation à la mise au point d'une enquête nationale sur l'abus des médicaments sur ordonnance auprès de la communauté des Premières Nations, à la mise en œuvre du *Cadre renouvelé Honore nos forces* et de la *Stratégie s'abstenir de tout mal*. L'élaboration d'une enquête nationale sur les médicaments sur ordonnance permettra de combler les lacunes dans les connaissances liées à la complexité de cet enjeu, d'appuyer les communautés dans la collecte de données en fonction de leurs besoins et mieux orienter les stratégies communautaires qui s'y attaquent.

La TPF fait partie de deux autres comités qui s'attèlent à s'assurer que les politiques des gouvernements fédéral et provinciaux répondent à la nécessité d'accéder aux traitements des opioïdes adaptés à la culture, de mettre en place des stratégies de traitement communautaires, ainsi qu'une stratégie plus globale relative à la dépendance aux narcotiques sur ordonnance et au surdosage.

En voici certaines recommandations clés de la Thunderbird :

- *Plaidoyer pour un accès accru aux trousse à emporter à la maison de buprénorphine et de naloxone, laquelle trousse comporte des solutions communautaires et des programmes axés sur la culture et le territoire;*
- *Plaidoyer pour un accès accru à des services adaptés aux spécificités culturelles pour combattre le syndrome d'abstinence néonatale, lesquels services mettent l'accent sur la déstigmatisation des femmes enceintes souffrant d'une dépendance aux opioïdes, notamment à travers la prévention de fausses couches au moyen des thérapies de remplacement des opioïdes, et*
- *Plaidoyer pour une meilleure réponse de gouvernements provinciaux à l'abus de médicaments sur ordonnance chez les Premières Nations par la promotion du Cadre renouvelé honorer nos forces et le Cadre du continuum du mieux-être mental des Premières Nations.*

La Thunderbird Partnership Foundation poursuivra son plaidoyer non seulement pour le renforcement des capacités dont ont besoin les collectivités rurales et éloignées des Premières Nations, mais aussi pour un accès standardisé à la buprénorphine et la naloxone, ainsi que pour une collaboration dans la mise au point d'un document d'orientation à l'intention des collectivités désirant mettre sur pied des programmes de rétablissement de la dépendance aux opioïdes, assortis des financements à long terme afin d'inscrire ces programmes dans la durée.

Beuverie express, traitement et recherche

L'Institut d'études supérieures Radcliffe (Radcliffe Institute of Advanced Study) de la Harvard University a invité la Thunderbird Partnership Foundation à un séminaire exploratoire en novembre dernier, intitulé *American Indian/Alaska Native Binge Drinking: Reviewing Treatment and Developing Collaborative Research Methodologies to Measure Outcomes* (Beuverie express chez les amérindiens et autochtones de l'Alaska : examen des approches de traitement et développement de méthodes de recherche collaboratives aux fins de mesure de résultats).

La Thunderbird Partnership Foundation, accompagnée de la Dre Colleen Dell de l'Université de la Saskatchewan, s'est jointe aux chercheurs, experts en psychiatrie de la toxicomanie, santé publique, éducation et autres dirigeants et guérisseurs amérindiens et autochtones de l'Alaska pour la séance d'une journée. La rencontre avait pour but d'examiner et mesurer la manière dont les croyances et pratiques tribales sont intégrées dans des stratégies de traitement modernes, à l'instar des Alcoolistes anonymes et la thérapie cognitivo-comportementale, ainsi que l'efficacité de ladite intégration pour les amérindiens et autochtones de l'Alaska.

L'exposé de Colleen Dell portait sur la démarche de la Recherche *culture comme intervention* et la Thunderbird a présenté un aperçu des modalités de prévention et de traitement, une discussion sur des entraves historiques et actuelles à la réussite, ainsi que des stratégies prometteuses liées au

traitement culturel. Les deux exposés ont été favorablement accueillis.

La réunion s'est terminée avec un accord de mettre sur pied un consortium, et que la Thunderbird fournisse davantage des informations sur ses recherches en matière d'interventions culturelles. Nous espérons apprendre plus tard en 2016 si un article de revue soumis pour publication, qui met en relief les principaux thèmes des discussions de la réunion, sera publié.

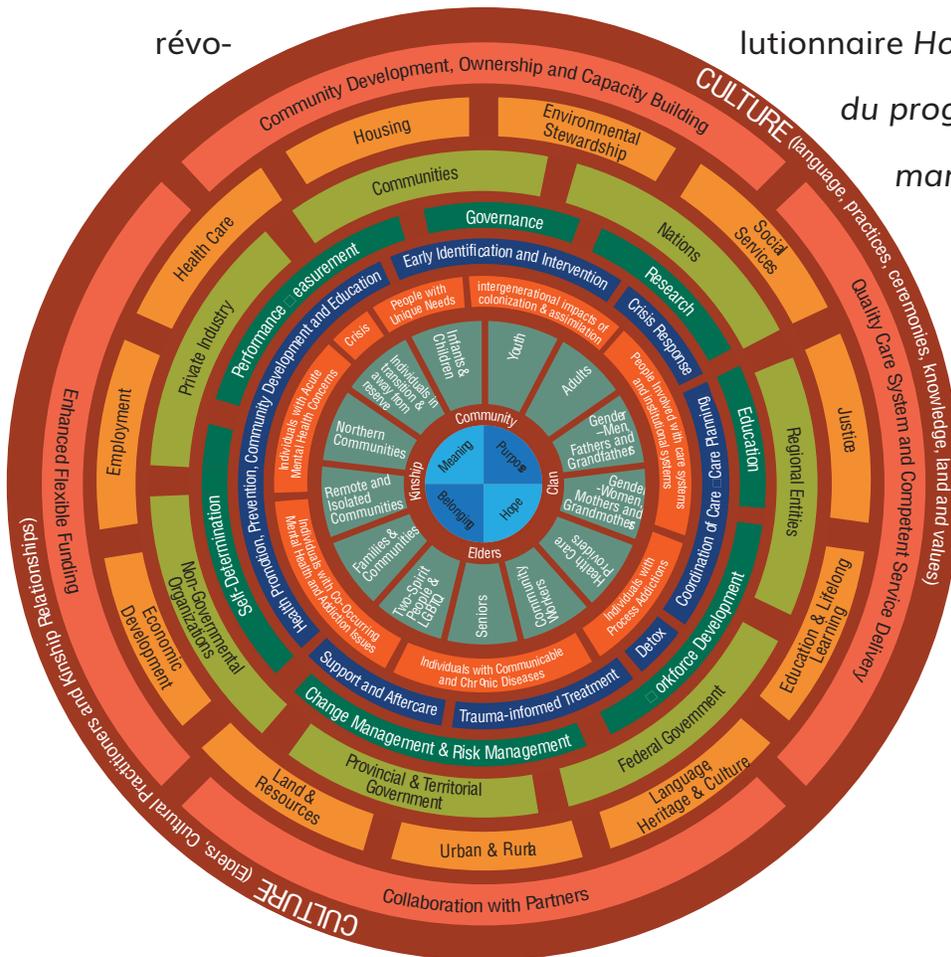


Cadre du continuum du mieux-être mental des Premières Nations

La Thunderbird Partnership Foundation réalise ses objectifs stratégiques par le biais de l'élaboration et la mise en œuvre du *Cadre du continuum du mieux-être mental des Premières Nations (CCMMPN)*. Le CCMMPN est un modèle complexe, enraciné dans la culture et composé de plusieurs couches et éléments essentiels à l'appui au bien-être mental des Premières Nations. Il est intégré au modèle 5 thèmes principaux issus des échanges avec des partenaires, ainsi que les déterminants sociaux de la santé, indispensables à l'appui et au maintien du bien-être. Le CCMMPN s'appuie sur le document révo-

lutionnaire *Honorer nos forces : cadre renouvelé du programme de lutte contre les toxicomanies chez les Premières Nations au*

Canada, tout en continuant de mettre l'accent sur la culture et sur une approche axée sur les forces, et ce sous la bannière du « bien-être mental », afin de faire face aux problèmes liés à la toxicomanie et la santé mentale chez les Premières Nations au Canada.



Le CCMPN reconnu par les communautés comme outil de collaboration

La Thunderbird Partnership Foundation a également enregistré des nouveautés intéressantes liées à la mise en œuvre du *Cadre du continuum du mieux-être mental des Premières Nations (CCMPN)*. Les communautés sont en train de reconnaître le CCMPN comme outil de collaboration en vue de soutenir un changement dans la façon de concevoir la promotion du bien-être mental. En voici quelques recommandations :

- S'intéresser aux forces plutôt que de mettre l'accent sur des faiblesses;
- Recourir aux valeurs autochtones, aux croyances et à la culture de ces derniers dans des politiques, la conception des programmes, la prestation de services, l'évaluation et la recherche; dans l'ensemble des déterminants sociaux de la santé, notamment le logement, le développement communautaire; le développement sain de l'enfant; l'éducation, etc.;
- Élargir notre vision en vue de la prise en compte des résultats pour les familles et les communautés contre l'approche restrictive aux intrants pour les individus.
- Passer du cadre de financement reposant sur des propositions à court terme pour du financement durable à long terme.

La mise en œuvre du CCMPN bénéficie du soutien et de l'orientation d'une équipe de mise en œuvre nationale composée de membres des Premières Nations, la Direction générale de la santé des Premières nations et des Inuits, Santé Canada, Affaires autochtones et du Nord Canada, l'Agence de santé publique du Canada, Sécurité publique Canada, l'Assemblée des Premières Nations, la Thunderbird Partnership Foundation et le First Peoples Wellness Circle.

Le CCMPN définit le mandat et l'orientation du travail de la Thunderbird. Parmi ses activités générales liées au CCMPN, la Thunderbird s'occupe de la promotion et la distribution du Cadre au moyen de publications, lors des salons, des exposés aux conférences, de planification stratégique avec des conseils tribaux, des Premières Nations et des gouvernements provinciaux.

Après son lancement en janvier 2015, la Thunderbird a travaillé avec cinq collectivités des Premières Nations afin de démontrer le fonctionnement réel du CCMPN sur le terrain. Le projet a appuyé des pratiques déjà en place au moyen de la culture comme fondement et en facilitant l'accès aux services de collaboration. Les communautés retenues à la suite d'un processus d'appel de propositions sont ainsi qu'il suit : la première nation Kwanlin Dun/Yukon, le Centre de santé et de mieux-être d'Elsipogtog /Nouveau-Brunswick, les Services de santé des Six-Nations/Ontario, les Premières Nations Shibogama/Ontario, et le conseil tribal de Matawa/Ontario.

Les cinq équipes de démonstration ont fait part de leurs réflexions sur le développement, la prestation et les résultats au sein de leurs communautés, et en sont venues à la conclusion selon laquelle des possibilités réelles de guérison et de bien-être proviennent de la source du peuple et leur relation au territoire. Aussi ont-elles fait savoir que le CCMPN constitue un outil utile pour démontrer avec efficacité les approches stratégiques communautaires au bien-être.

Les thèmes des démonstrations de projets variaient de *renforcement de la sécurité communautaire et la capacité d'intervention en cas de crise, à la guérison axée sur le territoire.*



La Culture comme fondement au moyen de l'outil d'Évaluation du bien-être des autochtones^{MC}

La Thunderbird Partnership Foundation fait également preuve de leadership dans un autre domaine de formation; à savoir la mise en œuvre de l'outil *Évaluation du bien-être des autochtones (EBA)^{MC}*, à laquelle la TPF travaille en vue d'en étendre l'utilisation par des équipes de santé mentale, des programmes de soutien en santé scolaire, ainsi que par des programmes de mieux-être communautaires. Cette portée élargie de champ d'action constitue une parfaite illustration que le changement de paradigme se déroule à l'échelle locale, ce qui nous relie encore davantage à nos atouts culturels et identité au sein de collectivités saines et holistiques.

En 2015, la Thunderbird Partnership Foundation a développé un programme de formation agréé de 2 jours. Celui-ci visait à soutenir le développement continu des connaissances et des compétences des communautés et des prestataires de services à faire recours aux pratiques ayant trait à la culture pour faire face aux problèmes liés à la toxicomanie et la santé mentale. Le protocole d'Évaluation du bien-être des autochtones et le Cadre de bien-être autochtone servaient de base au programme de formation.

Les possibilités de formation initiales liées à « *la Culture comme fondement* » ont été offertes aux équipes de bien-être mental et aux intervenants régionaux des programmes de soutien en santé relatifs aux pensionnats indiens. La formation explique aux gens comment utiliser l'ÉBA, démontrant l'impact de la culture autochtone dans la promotion du bien-être. L'ÉBA mesure des changements dans le bien-être des clients jeunes et adultes qui font l'expérience de la culture autochtone, à titre d'intervention en vue du traitement de l'abus d'alcool et de drogues, ou dans des programmes de bien-être mental communautaires, une mesure qui s'effectue conformément aux 13 indicateurs de bien-être relevés dans le *Cadre de bien-être autochtone*. Les résultats de l'évaluation fondée sur les

forces peuvent servir à fixer des objectifs de traitement, surveiller des changements dans le bien-être individuel ou communautaire au fil du temps, établir des objectifs et des indices de référence, et permettre de mieux comprendre comment des interventions culturelles entraînent des changements dans le bien-être.

Étant donné que l'ÉBA offre une mesure fiable des changements dans le bien-être au fil du temps, les données agrégées qui en sont issues peuvent servir aussi bien à démontrer l'efficacité de programmes, que comme indicateurs de bien-être communautaire, mais aussi à orienter des stratégies de gestion des ressources humaines en ce qui concerne la compétence culturelle.

On se sert des deux cadres fondés sur des principes culturels que sont *Honorer nos forces : cadre renouvelé du programme de lutte contre les toxicomanies chez les Premières Nations au Canada* et le *Cadre du continuum du mieux-être mental des Premières Nations* pour sensibiliser à l'importance de l'approche systémique plus large, mais aussi à déterminer la manière dont lesdits cadres peuvent orienter les activités des prestataires de services, et comment ces derniers peuvent les mettre en œuvre dans leur travail quotidien.

La Thunderbird Partnership Foundation a offert deux séances de formation en février 2016, trois autres étant prévues pour 2016-2017. Pour de plus amples renseignements y relatif, veuillez communiquer avec la Thunderbird Partnership Foundation au numéro de téléphone suivant : 1-866-763-4714, ou par courriel à l'adresse : info@thunderbirdpf.org

Nouvel accès communautaire à l'outil ÉBA

Le protocole d'Évaluation du bien-être des autochtones^{MC}(ÉBA) est désormais disponible à l'échelle du Canada, afin que toute personne s'intéressant à la mesure du bien-être selon une démarche culturelle et fondée sur les forces, puisse s'en servir. Pour accéder à l'outil ÉBA en ligne, consultez le site Web de la Thunderbird Partnership Foundation : www.thunderbirdpf.org.

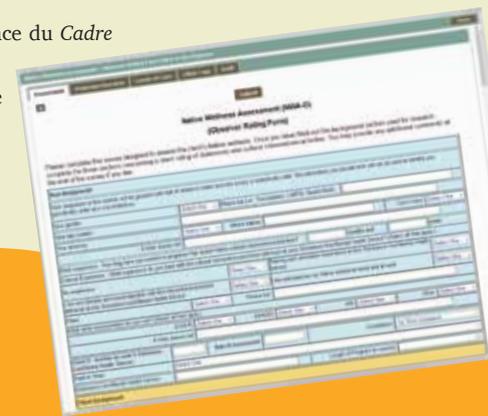
L'outil ÉBA, lancé à grandes pompes le 25 juin 2015, est le premier en son genre au monde. Aucun autre outil ne permet d'effectuer une évaluation du bien-être d'une personne dans sa globalité, et selon ses forces, ses liens à la culture, la famille et la communauté de celle-ci. L'ÉBA sert à orienter les services de traitement en mettant à la disposition de ceux-ci des renseignements culturels, et permet de démontrer l'efficacité de la culture des Premières Nations comme une intervention en santé dans la lutte contre les problèmes liés à la toxicomanie et la santé mentale. L'outil met ainsi fin aux évaluations des populations autochtones par rapport aux déficits, toxicomanies ou faiblesses.

Ce qu'il y a de fascinant quant à l'accessibilité en ligne de l'ÉBA, est le fait que les communautés peuvent désormais inviter leurs membres à subir l'évaluation, suite à laquelle il est produit un rapport global non-identifica-

toire, et celui-ci peut alors servir à démontrer le bien-être général de la communauté, lequel bien-être peut être surveillé au fil du temps.

La vision occidentale de traitement des toxicomanies est plutôt restreinte, car elle ne perçoit pas le mieux-être d'une personne du point de vue holistique. Les autochtones ont une approche plutôt holistique du bien-être. Chez ces derniers, la santé au sens large renvoie au bien-être de la personne, ainsi qu'à l'harmonie physique, émotionnelle, mentale et spirituelle dont jouit celle-ci, tel que le relève le *Cadre du continuum du mieux-être mental des Premières Nations*. Dans des centres de traitement agréés du Programme national de lutte contre l'abus de l'alcool et des drogues chez les Autochtones (PNLAADA) et du Programme national de lutte contre l'abus de solvants chez les jeunes (PNLASJ), l'on reconnaît que la culture traditionnelle autochtone revêt une importance vitale dans la guérison du client.

L'ÉBA fait suite à la mise en place du *Cadre de bien-être autochtone*, ainsi qu'au projet de recherche *Culture comme intervention*.



Des chefs de file internationaux en matière de santé mentale se penchent sur la réconciliation

La Thunderbird Partnership Foundation a eu l'occasion de promouvoir davantage le *Cadre renouvelé Honorer nos forces (HNF)* et le *Cadre du continuum du mieux-être mental des Premières Nations (CCMMPN)* en servant d'hôte conjoint avec l'Association des gestionnaires de santé des Premières Nations (AGSPN), et avec le soutien du groupe Wharērātā, de l'Échange sur le leadership de l'Initiative internationale sur le leadership en matière de santé mentale (IIMHL) qui s'est tenu à Vancouver en septembre 2015.

Les savoirs et moyens de guérison autochtones continuent à gagner en visibilité dans le domaine de la santé mentale plus large, mais ceux-ci font souvent l'objet de discrimination ou du manque de respect. Eu égard aux séquelles laissées par les pensionnats indiens canadiens, et à la génération volée australienne, il va sans dire que beaucoup de clients autochtones continuent d'en éprouver les effets durables, tels que le traumatisme intergénérationnel. L'événement de Vancouver a attiré 70 leaders de par le monde désireux de renforcer la collaboration et le partenariat entre les dirigeants autochtones et leurs alliés non autochtones à l'échelle planétaire, souhaitant se pencher sur la façon de développer du respect envers d'autres visions du monde et différents modes de connaissance et de bien-être.

- Qu'est-ce que la réconciliation dans le domaine de la santé mentale?
- Comment les travailleurs de la santé mentale peuvent-ils créer une vision commune de la réconciliation?
- Peut-il y avoir une véritable réconciliation sans changement dans le rapport de force?

Outre les cadres *HNF* et *CCMMPN*, la Thunderbird a pu partager des renseignements sur le *Cadre de bien-être autochtone*, des pratiques éclairées, des approches de changement systémique, ainsi que sur la nécessité d'un changement paradigmatique vers la réconciliation et l'inclusion intégrale des autochtones dans des systèmes existants de toxicomanie et de santé mentale. La Thunderbird a notamment fait un exposé dynamique sous forme de conférences Ted, intitulé *Transformation systémique – accélérer la collaboration à l'aide du Cadre du continuum du mieux-être mental des Premières Nations*. L'exposé a relevé la manière dont les connaissances et la culture autochtones peuvent orienter l'évolution des systèmes et services de santé mentale au profit de tous, et pourquoi il est essentiel d'adopter une approche globale de bien-être mental appuyée par les déterminants sociaux de la santé.

Les pays membres de l'IIMHL comprennent les États-Unis, la Nouvelle-Zélande, l'Écosse, l'Irlande, l'Angleterre, la Suède et l'Australie.



Partenariats

La Thunderbird Partnership Foundation poursuit son développement des partenariats stratégiques, en vue de promouvoir le Cadre renouvelé *HNF* et la mise en œuvre du *CCMMPN*; l'un des objectifs clés de l'organisation.

Les nouveaux partenariats de l'exercice 2015-2016 sont ainsi qu'il suit :

1. La Fondation canadienne pour l'amélioration des services de santé (FCASS)

La FCASS accélère la diffusion des innovations éprouvées en soutenant des organismes de soins de santé dans l'adaptation, la mise en œuvre et l'évaluation de l'amélioration des soins, de la santé de la population et de l'optimisation des ressources. Le partenariat portera sur des possibilités de collaboration et de coopération dans trois domaines clés, et ce à mesure que se présentent des occasions aux partenaires et ceux-ci trouvent des terrains d'entente sur des activités communes, comme :

- Des initiatives de partenariat visant à développer et offrir des services de développement d'informations, connaissances, et formations au profit des membres des deux organisations.

- Des initiatives du système de santé mentale afin d'appuyer la poursuite de la mise en œuvre du Cadre du continuum du mieux-être mental dans l'intérêt du bien-être des Canadiens autochtones.
- Des initiatives de leadership en santé mentale afin d'appuyer les dirigeants autochtones dans des activités liées à la toxicomanie et la santé mentale.



2. Ministère de la Santé et des Soins de longue durée de l'Ontario (MSSLD)

La Thunderbird travaille avec le MSSLD à la mise en œuvre de la Phase 2 de la stratégie en matière de santé mentale et de toxicomanie.

La Thunderbird Partnership Foundation prend part au **Conseil consultatif pour le leadership en santé mentale et en lutte contre les dépendances**, un organe consultatif nommé en 2014 par le ministre ontarien de la Santé et des Soins de longue durée pour orienter la poursuite de la mise en œuvre de la stratégie *Open Minds, Healthy Minds : Ontario's Comprehensive Mental Health and Addictions Strategy* (2011). Le Conseil compte parmi ses membres des personnes ayant eu un vécu, ainsi que des représentants issus de divers services du système de la santé mentale et de toxicomanie, notamment les services de police et

des services sociaux et de logement. Le Conseil a pour mandat de promouvoir la collaboration entre différents secteurs, et soumettre un rapport annuel sur l'état d'avancement de la stratégie. La Thunderbird Partnership Foundation fournit des orientations en s'appuyant sur les cadres *Honorer nos forces : cadre renouvelé du programme de lutte contre les toxicomanies chez les Premières Nations au Canada et le Cadre du continuum du mieux-être mental des Premières Nations*.





3. Réseau canadien de recherche et intervention sur la dépression (RCRID), First Peoples-First Person Indigenous Hub — Carrefour des personnes d'origine autochtone du Réseau canadien de recherche et d'intervention sur la dépression

Le RCRID a pour mandat de bâtir un nouveau réseau national et créer la cohésion entre, d'une part, la communauté de recherche en santé mentale du Canada, les nombreux prestataires de services, et des personnes atteintes de dépression et de trouble de stress posttraumatique, d'autre part, de manière à permettre d'ouvrir de nouvelles approches dans la détection, la prévention et le traitement de ces maladies pouvant changer le cours d'une vie. La prévention du suicide constitue également un élément clé dans le mandat du RCRID. Un tel carrefour de réseau national portant sur les peuples des Premières Nations, les Inuits et les Métis comblerait des lacunes actuelles en matière de recherche et d'intervention au sein du RCRID et au Canada en général. Le carrefour des personnes

d'origine autochtone jouera un rôle central en matière de recherche, politiques et diffusion de connaissances dans son partenariat avec les peuples autochtones du Canada, et permettre ainsi à ces derniers de réaliser le potentiel de grandes améliorations relatives au bien-être, à la guérison, la santé mentale et aux mesures de soutien et services liés à la toxicomanie.



Réseau canadien de recherche
et intervention sur la dépression

L'épigénétique en matière de toxicomanie, traumatisme et santé mentale

L'épigénétique a été le sujet de discussion lors d'une rencontre qui s'est tenue en mars à London en Ontario entre la Thunderbird Partnership Foundation, le First Peoples Wellness Circle et les membres du carrefour des personnes d'origine autochtone du Réseau canadien de recherche et intervention sur la dépression (RCRID). Les discussions avaient pour but la recherche et la mise sur pied d'un programme de formation en épigénétique, lequel intègre le savoir autochtone et la science occidentale, afin de permettre aux peuples autochtones de comprendre que l'expression des dons du Créateur inhérents dans notre ADN peut être supprimée ou modifiée par notre environnement et expérience de la vie, certes, mais qu'il nous est également possible de freiner ou de modifier ces changements et retrouver un état de bien-être en mettant à profit la culture autochtone. L'aîné Jim Dumont, La Dre Amy Bombay, Le Dr Chris Musquash, les membres du First People Wellness Circle et le personnel de la Thunderbird travaillent de concert afin de s'assurer que le programme de formation va dans le sens du *Cadre du continuum du mieux-être mental des Premières Nations*. Ce travail est lié au Carrefour des personnes d'origine autochtone du Réseau canadien de recherche et intervention sur la dépression (RCRID).

L'épigénétique étudie comment des facteurs et expériences environnementaux peuvent modifier la façon dont nos gènes sont exprimés sans en modifier la séquence de l'ADN. Chacun d'entre nous est né avec un ADN qui nous est unique, lequel nous ne pouvons changer. Cependant, des chercheurs ont pu prouver qu'une expérience peut produire des « étiquettes » de l'ADN, qui s'accrocheront ensuite à nos gènes, activant ou désactivant ces derniers. Entretemps, nous restons avec le même ADN, lequel peut fonctionner normalement ou différemment, modifiant ainsi le rôle de celui-ci. Cette modification constitue un état provisoire.

L'intérêt que porte la Thunderbird aux travaux liés à l'épigénétique s'explique par la tendance récente d'étudier l'épigénétique dans le cadre de la toxicomanie, des traumatismes et de la santé mentale. Le travail en épigénétique se fait en partenariat avec le Carrefour des personnes d'origine autochtone du Réseau canadien de recherche et intervention sur la dépression (RCRID), l'Université de la Saskatchewan, l'Université de l'Alberta, l'Université Dalhousie et l'Université Lakehead.

Communications

Projet des sites Web pour les centres de traitement

Le projet de sites Web pour des centres de traitement est une initiative de la Thunderbird Partnership Foundation. Il vise à construire des sites Web modernes pour des centres de traitement au Canada. En développant un modèle adaptable aux besoins des centres de traitement, il nous sera possible de déployer rapidement des sites Web à un faible coût ou gratuitement. En 2015, nous avons lancé notre premier site pilote dans le cadre du projet de sites Web pour des centres de traitement, avec le concours du Native Horizons Treatment Centre (nhtc.ca). Cette année, nous sommes déjà à l'œuvre avec un deuxième projet et nous comptons pouvoir miser sur notre expérience pour en peaufiner le processus, améliorer les modèles des sites Web, développer de meilleurs outils destinés à la formation du personnel et déployer des sites Web beaucoup plus rapidement.

De plus en plus, les gens se servent des dispositifs branchés à Internet, tels que les téléphones intelligents, pour rechercher des services dont ils ont besoin; ce qui leur permet d'explorer facilement et de façon anonyme des options de traitement pour leurs familles ou pour eux-mêmes. Si un centre de traitement n'est pas présent en ligne, il est pratiquement invisible à tous ceux qui se servent de l'Internet pour chercher des options disponibles. Cependant, si un site Web existe, mais ses informations ne sont pas à jour, ou s'il n'offre pas un moyen permettant d'entrer en communication avec le centre de traitement, cela pourrait prêter à confusion. Alors, le fait de disposer d'un site Web professionnel et

moderne, dont les renseignements sont exacts et à jour, permet de renforcer la confiance de ceux qui recherchent des informations en ligne quant à la fiabilité de ces dernières.

Par ailleurs, un site Web peut servir de carrefour utile pour la sensibilisation de la communauté et le développement communautaire. La publication de photos des événements auxquels les membres du personnel d'un centre de traitement ont participé, ainsi que des informations utiles axées sur la communauté locale, peuvent permettre à un centre de traitement d'avoir pignon sur rue dans la communauté en question.

Si votre centre de traitement a besoin d'un site Web, contactez-nous à l'adresse courriel suivante : info@thunderbirdpf.org. Nous vous fournirons une liste des informations nécessaires pour démarrer, ainsi que des instructions sur la façon de mettre à jour votre site Web, l'entretenir, y ajoutez des informations et engager avec votre communauté par le biais de Facebook et Twitter.



Prix des Champions de la santé mentale 2015

La Directrice exécutive de la Thunderbird Partnership Foundation, Carol Hopkins, a remporté le prix des Champions de la santé mentale 2015 de l'Alliance canadienne pour la maladie mentale et la santé mentale (ACMMSM), pour son travail de sensibilisation au rôle de la culture autochtone dans la lutte contre les toxicomanies et des problèmes de santé mentale chez les Premières Nations au Canada.

Publications

Les publications suivantes sont liées à l'outil **Évaluation du bien-être des autochtones^{MC}**, au **Cadre du mieux-être autochtone** et à **Honorer nos forces** : projet de recherche **Culture comme intervention** :

1. Carina Fiedeldey-Van Dijk, Margo Rowan, Colleen Dell, Chris Mushquash, Carol Hopkins, Barb Fornssler, Laura Hall, David Mykota, Marwa Farag & Bev Shea (2016): **Honouring Indigenous culture-as-intervention: Development and validity of the Native Wellness Assessment™**, *Journal of Ethnicity in Substance Abuse*, DOI: 10.1080/15332640.2015.1119774

2. Margo Rowan, Nancy Poole, Beverley Shea, David Mykota, Marwa Farag, Carol Hopkins, Laura Hall, Christopher Mushquash, Barbara Fornssler and Colleen Anne Dell (2015): **A scoping study of cultural interventions to treat addictions in Indigenous populations: methods, strategies and insights from a Two-Eyed Seeing approach**, *Substance Abuse Treatment, Prevention, and Policy*, DOI 10.1186/s13011-015-0021-6

3. Laura Hall, Colleen Dell, Barbara Fornssler, Carol Hopkins, Chris Mushquash, Margo Rowan (2015): **Research as Cultural Renewal: Applying Two-Eyed Seeing in a Research Project about Cultural Interventions in First Nations Addictions Treatment**, *The International Indigenous Policy Journal*, 6(2). Retrieved from: <http://ir.lib.uwo.ca/iipj/vol6/iss2/4>

Exposés à des conférences et publications

Nos événements :

La Thunderbird Partnership Foundation a facilité ou participé à 37 différents conférences, événements ou ateliers de formation en 2015-2016. En plus de ceux déjà présentés dans le présent rapport, nous aimerions en outre souligner ceux des événements clés ayant contribué à la promotion et la mise en œuvre du Cadre renouvelé Honore nos forces, du Cadre de mieux-être autochtone, ainsi que du Cadre du continuum du mieux-être mental des Premières Nations.

1. Chisasibi Cultural Competency, Chisasibi, QC, avril 2015
2. Change Management Training (Formation sur la gestion du changement), Congrès des chefs des Premières nations de l'Atlantique, Dartmouth, N.-E., avril 2015.
3. Emotional Intelligence Training (Formation sur l'Intelligence émotionnelle), Saskatoon, SK., juillet 2015.
4. Abus des médicaments sur ordonnance, Winnipeg, juillet 2015.
5. SGIT, Directeurs des centres de traitement du Québec, août, 2015.
6. Lancement du Carrefour des personnes d'origine autochtone du Réseau canadien de recherche et intervention sur la dépression (RCRID), Saskatoon, SK, octobre, 2015.
7. Healing our Spirit Worldwide 2015, Hamilton, Nouvelle-Zélande, novembre 2015.



Attendez-vous à ce que le stand d'exposition de la Thunderbird Partnership Foundation soit présent lors d'un événement près de chez vous. Nous envisageons de prendre part à un certain nombre de rassemblements en 2016/2017. Veuillez passer à notre stand nous dire bonjour et prendre connaissance de nos nouvelles ressources imprimées, notamment les très populaires roues du Cadre du continuum du mieux-être mental des Premières Nations et les Guides d'activités de Culture comme Intervention. S'il se passera un événement près de chez vous et vous estimez que nous devrions y prendre part, veuillez contacter notre coordonnatrice des relations avec les intervenants : Sylvia St. George au numéro de téléphone 519-692-9922, poste 303, ou par courriel à l'adresse suivante : stgeorge@thunderbirdpf.org



Le chef régional de l'Ontario, Isadore Day, rendant visite à notre coordonnatrice des relations avec les intervenants, Sylvia St. George, lors d'un événement lié à la santé à Montréal, afin de témoigner de son soutien continu à notre programme Buffalo Riders.

La Thunderbird Partnership Foundation a également participé aux comités suivants en 2015-2016 :

1. Équipe de mise en œuvre du Cadre du continuum du mieux-être mental des Premières Nations, APN, Santé Canada, First Peoples Wellness Circle.
2. Groupe de travail du Système des informations sur les toxicomanies, Thunderbird PF, Comité sur l'abus de solvants chez les jeunes (YSAC), Santé Canada.
3. Groupe technique de l'Ontario — Financement du PNLAADA, Chefs de l'Ontario, Santé Canada, APN, Thunderbird Partnership Foundation.
4. Conseil exécutif canadien sur les toxicomanies
5. Comité de coordination de l'abus de médicaments sur ordonnance, Santé Canada.
6. Conseil de direction, ministère ontarien de la santé et des soins de longue durée, Mise en œuvre de la Stratégie de santé mentale et de lutte contre les toxicomanies.

7. Comité sur le bien-être mental, Assemblée des Premières Nations.
8. Comité consultatif sur la méthadone, ministère de la santé et soins de longue durée.
9. Conseil autochtone d'agrément professionnel du Canada
10. Comité de développement de l'enquête sur l'abus de médicaments sur ordonnance, Santé Canada et la Thunderbird Partnership Foundation.
11. Prévention de suicide chez les jeunes, Santé Canada, First Peoples Wellness Circle, Thunderbird Partnership Foundation.
12. Réseau canadien de recherche et d'intervention sur la dépression, First Person, Carrefour des personnes d'origine autochtone, Université de la Saskatchewan.
13. Comité de la formation sur l'épigénétique et le bien-être Mental, Thunderbird Partnership Foundation, RCRID, Université Dalhousie, Université Lakehead
14. First Do No Harm Committee — Comité S'abstenir de tout mal, Montréal

Remerciements

Le projet de recherche Culture comme intervention a été subventionné par les Instituts de recherche en santé du Canada [Numéro de référence du financement AHI – 120 535]. Notre travail, visant à accompagner les peuples des Premières Nations dans leur cheminement vers le bien-être, en les guidant par des interventions culturelles, a été inspiré par le dévouement de l'ainé Jim Dumont et des Centres de traitement partenaires. La participation de Christopher Mushquash à ce projet a été appuyée, en partie, grâce au financement du programme des chaires de recherche du Canada. Nous tenons à souligner la participation de Joseph P. Gone (Université de la Montana State University au cours de sa nomination en 2014-2015 en tant que Katz Family Endowed Chair (chaire fondée de la famille Katz) en études amérindiennes, ainsi que les travaux de Jessie McGowan, notre bibliothécaire expert, qui a collaboré à la mise au point de la stratégie de recherche et l'identification des articles pertinents et des rapports pour l'examen.

Les membres de l'équipe de recherche d'Honorer nos forces : la culture autochtone comme intervention sont ainsi qu'il suit :

Chercheuse principale désignée : Colleen Dell (Université de la Saskatchewan); co-chercheur principal : Peter Menzies (Indépendant, précédemment du Centre de toxicomanie et de santé mentale), Carol Hopkins (Fondation autochtone nationale de partenariat pour la lutte contre les dépendances), Jennifer Robinson (Assemblée des Premières Nations. Ancien membre désigné; Jonathan Thompson); Co-requérants : Sharon Acoose (Université des Premières Nations du Canada), Peter Butt (Université de la Saskatchewan), l'ainé Jim Dumont (Nimkee NupiGawagan Healing Centre), Marwa Farag (Université de la Saskatchewan), Joseph P. Gone (Université du Michigan à Ann Arbor), Christopher Mushquash (Co-requérants : Sharon Acoose et École de médecine du Nord de l'Ontario), Rod McCormick (Université Thompson Rivers. Précédemment de l'Université de la Colombie-Britannique), David Mykota (Université de la Saskatchewan), Nancy Poole (Centre d'excellence pour la santé des femmes de C.-B.), Bev Shea (Université d'Ottawa), Virgil Tobias (Nimkee NupiGawagan Healing Centre); Utilisateurs des connaissances : Kasi McMicking (Santé Canada), Mike Martin (Fondation autochtone nationale de partenariat pour la lutte contre les dépendances), Mary Deleary (indépendante, précédemment du Nimkee NupiGawagan Healing Centre), Brian

Rush (Centre de toxicomanie et de santé mentale), Renee Linklater (Centre de toxicomanie et de santé mentale), Sarah Steves (Santé Canada. ancienne membre désignée : Darcy Stoneage); Collaborateurs (Centres de traitement) : Willie Alphonse (Centre de bien-être de Nengayni), Ed Azure (Nelson House Medicine Lodge), Christina Brazzoni (Carrier Sekani Family Services), Virgil Tobias (Nimkee NupiGawagan Healing Centre. ancienne membre désignée : Mary Deleary), Patrick Dumont (Wanaki Centre), Cindy Ginnish (Rising Sun), Hilary Harper (Ekweskeet Healing Lodge; directrice par intérim; Yvonne Howse), Yvonne Rigby-Jones (Tsoo-Tun Le Lum), Ernest Sauve (White Buffalo Youth Inhalant Treatment Centre), Zelda Quewezance (Saulteaux Healing and Wellness Centre), Iris Allen (Charles J. Andrew Youth Treatment Centre), Rolanda Manitowabi (Ngwaagan Gamig Recovery Centre Inc. / Rainbow Lodge); Collaborateurs (Leadership) : le chef Austin Bear (Fondation autochtone nationale de partenariat pour la lutte contre les dépendances), Debra Dell (Comité sur l'abus de solvants chez les jeunes), Val Desjarlais (Comité sur l'abus de solvants chez les jeunes. ancienne membre désignée; Janice Nicotine), Rob Eves (Centre canadien de lutte contre les toxicomanies, ancienne membre désignée; Rita Notarandrea),

l'ainé Campbell Papequash (équipe saskatchewanaise chargée de la recherche et l'évaluation pour le conseiller des services de traitement de la toxicomanie et de santé mentale); Entrepreneurs (méthodologie) : l'ainé Jim Dumont (Nimkee NupiGawagan Healing Centre), Randy Duncan (Université de la Saskatchewan), Carina Fiedelley-Van Dijk (ePsy Consultancy), Laura Hall (Université de la Saskatchewan); Margo Rowan (Université de la Saskatchewan); Gestion : Barbara Fornssler (Université de la Saskatchewan. Ancien membre désigné; Michelle Kushniruk).

du mieux-être mental des Premières Nations (CCMMPN). Il s'agit de :

Brenda Restoule, Carol Hopkins, Jennifer Robinson, Patricia Wiebe (2015): **First Nations Mental Wellness: Mobilizing Change through Partnership and Collaboration**, *Canadian Journal of Community Mental Health*, DOI : 10.7870/cjcmh-2015-014

Brenda Restoule, Carol Hopkins, Jennifer Robinson, Nachi Sinha (2015). **First Nations Mental Wellness**, *Canadian Psychiatric Association e-publication*.

La publication suivante est liée aux toxicomanies chez les jeunes :

Cindy Adams, Cheryl Arratoon, Janice Boucher, Gail Cartier, Darlene Chalmers, Colleen Anne Dell, Debra Dell, Dominique Dryka, Randy Duncan, Kathryn Dunn, Carol Hopkins, Loni Longclaws, Tamara MacKinnon, Ernie Sauve, Serene Spence, MalloryWuttunee (2015): **The Helping Horse: How Equine Assisted Learning Contributes to the Wellbeing of First Nations Youth in Treatment for Volatile Substance Misuse**, *Human-Animal Interaction Bulletin* 2015, Vol. 1, No. 1, 52-75

Les publications suivantes sont liées au Cadre du continuum

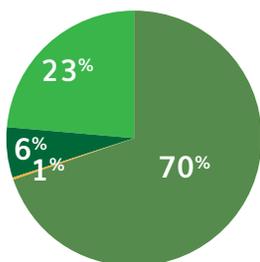
ACTIVITÉS FINANCIÈRES 2015-2016

Au cours de l'exercice 2015-2016, la Thunderbird Partnership Foundation, une division de la Fondation autochtone nationale de partenariat pour la lutte contre les dépendances Inc., a continué à consacrer ses ressources à la mise en œuvre du document *Honorer nos forces : Cadre renouvelé du programme de lutte contre les toxicomanies chez les Premières nations du Canada (HNF)* et du *Cadre du continuum du mieux-être mental des Premières Nations (CCMMPN)*, en mettant l'accent sur le soutien aux mesures visant la prise en compte « formelle et pratique » de la culture autochtone dans des politiques et la planification, ainsi que dans des services de lutte contre la toxicomanie et des problèmes liés à la santé mentale.

L'exercice a surtout été marqué par l'application et la mise en œuvre de ces deux Cadres par l'entremise des activités de formation et de promotion, que sont :

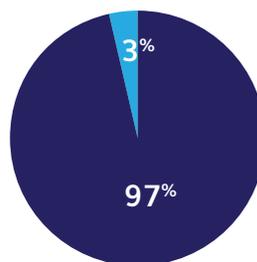
- Appui à cinq projets de démonstration du CCMMPN, grâce au financement combiné d'Affaires autochtones et Développement du Nord Canada et Santé Canada;
- Élaboration et réalisation d'une formation sur la *Culture comme fondement*, visant à faciliter l'engagement des intervenants de l'outil *Évaluation du bien-être des autochtones^{MC}*;
- Élaboration et réalisation d'une formation sur la Facilitation de soins en vue d'appuyer des intervenants dans la mise en œuvre du Cadre renouvelé Honore nos forces;
- Prestation des programmes de formation axés sur les forces, sur la gestion du changement, ainsi que sur le programme de formation Buffalo Riders;

- Prestation des séances de formation au moyen d'ateliers et de présentations à l'effet de renforcer les capacités permettant d'assurer la mise en œuvre du CCMMPN et le plaidoyer en faveur des changements aux politiques des provinces et territoire, afin de mobiliser des ressources pour appuyer la mise en œuvre du CCMMPN;
- Prestation de séances de formation sur l'utilisation du système des informations sur la gestion des toxicomanies;
- Co-organisation avec l'Association des gestionnaires en santé des Premières Nations de l'Initiative internationale sur le leadership en matière de santé mentale (IIMHL), ainsi que de *l'Échange sur la réconciliation pour le leadership en matière de santé mentale* du Wharerātā;
- Élaboration d'initiatives de recherche en partenariat avec le Carrefour des personnes d'origine autochtone;
- Distribution de 19 242 exemplaires de ressources publiées par la Thunderbird lors des événements provinciaux, régionaux, nationaux et internationaux, dont le Healing our Spirit Worldwide 2015 and et l'IIMHL;
- Travail en comités aux niveaux provincial et national afin de défendre et soutenir les Cadres stratégiques de la Thunderbird.
- Poursuite du renforcement des capacités des ressources humaines au sein de l'organisation. Ainsi, en janvier 2016, l'organisation compte neuf employés, ce qui nous permet de faire recours à une approche de travail en équipe dans l'exécution des cinq priorités stratégiques du plan opérationnel de la Thunderbird. Sept employés de la Thunderbird travaillent depuis son siège social, sis à la Nation Delaware, en Ontario, tandis que 2 autres travaillent à partir des bureaux satellites.



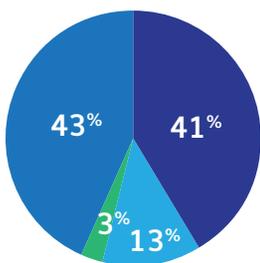
Revenus

Santé Canada - financement de base	1305000
Organisations & organismes	6847
Formation par la FANPLD & autre	117650
Santé Canada - CCMMPN/ÉBA SC	440000
Total	1869497



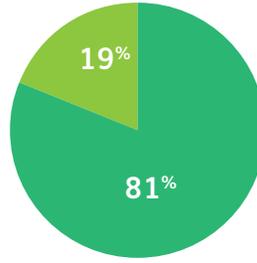
Actifs

Actifs à court terme	293998
Actifs immobilisés	10429



Dépenses

Masse salariale	571097
Administration	173466
Projets	36656
CCMMPN/ÉBA	596374



Passif

Passif	247025
Capitaux propres	57402

Notre conseil d'administration

Responsables

Membres du conseil

Représentant

Aînée nationale	Agnes Mills	Première Nation
Président du conseil d'administration	Le chef Austin Bear Première Nation de Muskoday, SK	Première Nation de Muskoday, SK
Vice-président du conseil d'administration	Karen Main Directrice exécutive Leading Thunderbird Lodge, SK	YSAC Comité sur l'abus de solvants chez les jeunes (YSAC)
Trésorière du conseil	Patricia Shade Directrice Kainai Wellness Centre	Comité de toxicomanie et de santé mentale de l'Alberta
Secrétaire du conseil	Mari Stagg Interlake Reserves Tribal Health Centre	Manitoba

Notre personnel



Carol Hopkins
Directrice exécutive



Mary Deleary
Gestionnaire de bureau/
Application de connaissances autochtones



Nora Bressette
Coordonnatrice de programmes



Jordan Davis
Conception graphique, site Web & TI



Eugene Adangwa
Traducteur bilingue



Sylvia St. George
Coordonnatrice des relations avec les intervenants



Sherry Huff
Rédactrice/révisseuse et coordonnatrice des médias sociaux



Dawn-Estelle Miskokomon
Facilitatrice de l'Échange des connaissances



Valerie Peters
Adjointe administrative

Keith Leclair
Directeur
Centre local de services communautaires (CLSC)
Naskapi, Québec

Conseiller spécial, conseil de la Thunderbird Partnership Foundation

Dr. Brenda Restoule
Présidente
FPWC

Chairperson, First Peoples Wellness Circle

Delena Tikk
Directrice exécutive
Three Voices of Healing Society

Colombie-Britannique Association des services des Premières Nations de lutte contre les toxicomanies de la C.-B.
Siège vacant depuis mars 2016

Ellen Smith
Kyikavichik Consulting Services

Territoires du Nord-Ouest

Laurie Ann Nicholas
Coordonnatrice de la santé
Mawiw Council

Comité sur le bien-être mental de l'Atlantic Policy Congress

Vacant

Nunavut

Wanda Smith
Directrice exécutive
Native Horizons Treatment Centre

Ontario – Ontario Regional Addictions Partnership Committee — (Comité régional ontarien de partenariat pour la lutte contre les dépendances)

Richard Gray
CSSSPNQL

Québec — Commission de la santé et des services sociaux des Premières Nations du Québec et du Labrador
Saskatchewan

Janice Nicotine
Saskatoon Tribal Council

Yukon — Conseil des Premières Nations du Yukon

Colleen Geddes
Coordonnatrice, Jackson Lake Wellness Team – (équipe de bien-être de Jackson Lake)
Département de justice
Première Nation de Kwanlin Dun

Judy Whiteduck
APN, Directrice – Safe, Secure and Sustainable Communities — (communautés sûres, sécuritaires et viables).

Assemblée des Premières Nations



